

Stavinohová, Zdeňka

Quelques remarques à propos de la fréquence

In: Stavinohová, Zdeňka. *Les temps passés de l'indicatif dans le français contemporain*. V Brně: Univerzita J.E. Purkyně, 1978, pp. 137-140

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/121380>

Access Date: 06. 03. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

QUELQUES REMARQUES A PROPOS DE LA FRÉQUENCE

Pour établir la fréquence des temps passés, nous avons choisi six œuvres prosaïques et neuf œuvres dramatiques.¹⁶⁹ Nous avons donné à ce sujet des informations détaillées dans notre article « Les temps passés dans le français littéraire ». ¹⁷⁰ Nous avons essayé d'examiner même la fréquence des fonctions des temps passés (pour celle-ci nous avons choisi trois œuvres prosaïques et six pièces dramatiques). ¹⁷¹ Fixer la fréquence des fonctions des formes temporelles est une tâche délicate dès que l'on veut envisager aussi les fonctions stylistiques, car dans les œuvres littéraires souvent les fonctions grammaticales et stylistiques se superposent. Mais malgré la relative subjectivité de cette entreprise, les constatations faites peuvent nous donner des informations utiles sur l'exploitation des formes temporelles dans la langue littéraire. Il nous paraît par exemple nécessaire que les grammaires importantes rappellent aussi le rôle de l'imparfait « pittoresque », l'emploi parallèle du passé simple et du passé composé, l'emploi du plus-que-parfait pour des raisons expressives ou de composition, etc.

Malgré le choix des œuvres variées, les chiffres de fréquence obtenus reflètent l'influence du caractère de l'ouvrage et naturellement aussi du style de l'auteur. Ainsi par exemple dans l'« Electre » de Giraudoux l'imparfait se trouve à la première place quoiqu'il s'agisse d'une pièce de théâtre. Et le passé simple y tient la troisième place, tout de suite après le passé composé, ce qui est peu courant dans les pièces de théâtre. Mais dans cette pièce pathétique on trouve plusieurs parties assez longues de récits où l'imparfait joue un rôle important. Et pareillement le passé simple y est relativement fréquent. Au contraire dans une pièce pathétique,

¹⁶⁹ 1. P. Vaillant-Couturier: *Enfance*, 1938; 2. Vercors: *Le silence de la mer*, 1942; 3. G. Arnaud: *Le salaire de la peur*, 1950; 4. M. Monod: *Le nuage*, 1960; 5. R. Jouglet: *Le grand carnaval*, 1961; 6. G. Perec: *Les choses*, 1965.

1. J. Audiberti: *L'Ampélour*, 1937; 2. J. Giraudoux, *Electre*, 1937; 3. A. Camus: *Caligula*, 1945; 4. A. Salacrou: *L'Archipel Lenoir*, 1948; 5. E. Roblès: *Montserrat*, 1948; 6. J. Roy: *Les Cyclones*, 1954; 7. J. Anouilh: *L'Hurluberlu ou le réactionnaire amoureux*, 1959; 8. A. Adamov: *Le Printemps 71*, 1960; 9. R. Thomas: *Huit femmes*, 1962.

¹⁷⁰ Z. Stavínohová, *Les temps passés dans le français littéraire. Remarques statistiques, Études romanes de Brno*, VII, 1974.

¹⁷¹ 1. Vercors: *Le silence de la mer*, 1942; 2. M. Monod: *Le nuage*, 1960. 3. R. Jouglet: *Le grand carnaval*, 1961.

1. J. Giraudoux: *Electre*, 1937; 2. A. Camus: *Caligula*, 1945; 3. J. Roy: *Les Cyclones*, 1954; 4. A. Salacrou: *L'Archipel Lenoir*, 1948; 5. J. Anouilh: *L'Hurluberlu ou le réactionnaire amoureux*, 1959; 6. R. Thomas: *Huit femmes*, 1962.

comme le « Caligula » de Camus par exemple, on ne trouve que trois passés simples et la fréquence de l'imparfait n'y a rien d'inhabituel.

En général dans les œuvres dramatiques l'ordre de fréquence des temps passés est le suivant: 1. passé composé, 2. imparfait, 3. plus-que-parfait, 4. passé simple, 5. passé récent, 6. plus-que-parfait récent.

Dans les œuvres en prose l'ordre est un peu différent: 1. imparfait, 2. passé simple, 3. passé composé, 4. plus-que-parfait, 5. passé récent, plus-que-parfait récent, 6. passé antérieur.

Il est intéressant de noter que dans les œuvres en prose que nous avons examinées ce n'est pas le passé simple qui est à la première place comme temps du récit, mais l'imparfait. Cela montre à quel point, dans les récits, l'imparfait pénètre dans le domaine du passé simple. Dans certaines œuvres comme par exemple « Le Nuage » de Monod, « L'enfance » de Vaillant-Couturier ou dans le roman « Les Choses » de Perec le plus-que-parfait par sa fréquence est à la troisième place, donc avant le passé composé. La fréquence du plus-que-parfait récent et même du passé récent est très basse.

Quant à la fréquence des fonctions stylistiques, elles ne sont pas rares (imparfait « pittoresque », emploi parallèle du passé simple et du passé composé, emploi du plus-que-parfait pour insister sur un fait, etc.).

La fréquence du passé antérieur est basse. Nous l'avons trouvé une seule fois dans les œuvres dramatiques (dans la pièce « Montserrat » de Roblès). Dans les œuvres en prose, nous l'avons trouvé une seule fois dans une indépendante (dans le roman « Le grand carnaval » de Jouglet). Partout ailleurs il se trouve dans les subordonnées temporelles. Quant au passé récent, sa fréquence est assez basse, et en ce qui concerne le plus-que-parfait récent, sauf les cas où son emploi résulte de la concordance des temps, cas où il est donc la transposition temporelle du passé récent, sa fréquence est aussi basse que celle du passé antérieur.

Fréquence des temps passés dans les oeuvres examinées

I.

	Adamov A. Le Prin- temps 71	Audiberti J. L'Ampélour	Anouilh J. L'Hurlu- berlu	Camus A. Cali- gula	Giraudoux Electre	Roblès E. Montserrat	Roy J. Les Cy- clones
Imparfait	229	50	294	114	460	155	273
Passé composé	502	71	376	183	386	272	425
Passé simple	2	8	4	3	46	16	3
Plus-que-parfait	38	6	59	8	41	26	47
Passé récent	11	4	5	7	6	2	8
Plus-que-parfait récent	1	1	1	—	1	—	1
Passé antérieur	—	—	—	—	—	1	—
Concordance des temps	—	—	41	9	45	—	57
Non-réalisation de la concordance	—	—	—	6	7	—	6

II.

	Salacrou A. L Archipel Lenoir	Thomas R. Huit femmes	Arnaud G. Le salaire de la peur	Joulet R. Le grand carnaval	Monod M. Le nuage	Perec G. Les choses	Vaillant- Couturier Enfance	Vercors Le silence de la mer
Imparfait	299	239	1279	1376	1469	1461	2226	334
Passé composé	358	688	299	366	66	9	295	55
Passé simple	23	—	796	940	418	204	521	413
Plus-que-parfait	43	36	242	287	426	173	323	46
Passé récent	7	9	4	8	1	—	7	—
Plus-que-parfait récent	1	1	7	6	5	1	11	2
Passé antérieur	—	—	2	12	1	—	3	1
Concordance des temps	25	34	34	149	120	103	53	23
Non réalisation de la concordance	3	2	1	7	3	13	2	1

Ordre des temps passés d'après leur fréquence

III.

	Adamov A. Le Printemps 71	Audiberti J. L' Ampélour	Anouilh J. L' Hurluberlu	Camus A. Caligula	Giraudoux J. Electre	Roblès R. Montserrat	Roy J. Les Cyclones
1	p. c. 502	p. c. 71	p. c. 376	p. c. 182	impf. 460	p. c. 272	p. c. 425
2	impf. 229	impf. 50	impf. 294	impf. 114	p. c. 386	impf. 155	impf. 273
3	ppf. 38	p. s. 8	ppf. 59	ppf. 8	p. s. 43	ppf. 26	ppf. 47
4	p. réc. 11	ppf. 6	p. réc. 5	p. réc. 7	ppf. 41	p. s. 16	p. réc. 9
5	p. s. 2	p. réc. 4	p. s. 3	p. s. 3	p. réc. 6	p. réc. 2	p. s. 3
6	ppf. réc. 1	ppf. réc. 1	ppf. réc. 1	ppf. réc. —	ppf. réc. 1	p. a. 1	ppf. réc. 1
7	p. a. —	p. a. —	p. a. —	p. a. —	p. a. —	ppf. réc. —	p. a. —

VI.

	Salacrou A. L' Archipel Lenoir	Thomas R. Huit femmes	Arnaud G. Le salaire de la peur	Joulet R. Le grand carnaval	Monod M. Le nuage	Perec G. Les choses	Vaillant- -Couturier L'enfance	Vercors Le silence de la mer
1	p. c. 358	p. c. 686	impf. 1279	impf. 1376	impf. 1469	impf. 1461	impf. 2226	p. s. 413
2	impf. 299	impf. 239	p. s. 796	p. s. 940	ppf. 426	p. s. 204	p. s. 521	impf. 334
3	ppf. 43	ppf. 36	p. c. 299	p. c. 366	p. s. 418	ppf. 173	ppf. 323	p. c. 55
4	p. s. 20	p. réc. 9	ppf. 242	ppf. 287	p. c. 67	p. c. 9	p. c. 295	ppf. 46
5	p. réc. 7	ppf. réc. 1	ppf. réc. 7	p. a. 12	ppf. réc. 5	ppf. réc. 1	ppf. réc. 11	ppf. réc. 2
6	ppf. réc. 1	p. s. —	p. réc. 4	p. réc. 8	p. réc. 1	p. réc. —	p. réc. 7	p. a. 1
7	p. a. —	p. a. —	p. a. 2	ppf. réc. 6	p. a. —	p. a. 1	p. a. 3	p. réc. —